

Partage international n° 19 – mars 1990

Sommaire

Articles du Maître –

- Au seuil de la renaissance

Editorial

- Un devoir pour chacun d'entre nous

Tendances

- Le Pape lance un appel en faveur de la justice

Faits et prévisions

- Une nouvelle ère en Afrique du Sud
- Le président Gorbatchev sera remplacé
- Le destin des êtres humains est d'être libre
- La défense n'est plus une priorité essentielle
- Les Soviétiques au Moyen-Orient
- Diminution des conflits entre les gouvernements et les guérillas
- Nouveau krach boursier au Japon
- La nouvelle taxe sur l'habitat
- La démocratie en Amérique latine
- En Irlande du Nord
- Le Prince Charles sera un véritable roi
- Annulation des dettes des pays du tiers monde

Le point de vue de Maitreya

- L'évolution et les ismes
- Les forces de l'évolution

Citation

- par l'Emir du Koweït

Questions-réponses

ARTICLES DU MAÎTRE –

Depuis la création de la revue Partage international, le Maître de Benjamin Creme a rédigé un article chaque mois pendant près de 35 ans. Ces articles étaient destinés à être publiés non seulement au moment où ils étaient écrits, mais également chaque fois que les circonstances mondiales le justifient. Afin de tenter de répondre aux crises de notre époque et d'y offrir une solution appropriée, nous avons choisi de mettre en exergue à la fois les problèmes et les solutions en proposant plusieurs de ces articles.

Au seuil de la renaissance

par le Maître

par l'entremise de Benjamin Creme

Il s'avère de plus en plus nettement que l'humanité a amorcé un changement de direction. Jusqu'à une époque récente, les hommes semblaient engagés sur un chemin suicidaire les menant droit à un saut fatal dans l'abîme qui aurait mis un terme définitif à leur séjour sur cette planète.

Ce danger est désormais écarté. Les nations n'ont plus besoin de scruter le ciel à la recherche de missiles ennemis. Les océans n'ont plus besoin de dissimuler des sous-marins furtifs. Évanouie à jamais, mais les hommes n'en savent encore rien, la menace de destruction massive, d'annihilation de la race humaine. Il reste des problèmes graves et complexes à résoudre, les hommes continuent de vivre dans la peur, mais un optimisme nouveau et une confiance grandissante commencent à se manifester, qui

annoncent une ère nouvelle dans les affaires humaines.

Peu de changements

Pour beaucoup cependant, peu de choses ont changé. Prisonniers de la pauvreté et de la maladie, de la faim, de l'oppression et de la misère, ils ne réagissent pas aux événements spectaculaires d'un monde en pleine mutation. Les problèmes liés à leur seule survie sont trop aigus pour qu'ils puissent se soucier de ce qui se passe à l'échelle planétaire. Chaque jour apporte son lot de souffrance et de fatigue, de maladie et de mort. Ils sont ainsi des millions à vivre dans l'ignorance des changements qui ébranlent maintenant de vastes régions du monde.

Mais cela ne durera plus très longtemps. Bientôt, les nouvelles énergies pénétreront le cœur et l'esprit de tous ceux qui sont restés jusqu'ici insensibles à leur impact galvanisant et, de leurs rangs, montera un appel à l'action pour améliorer leur sort. Ainsi en sera-t-il. Ainsi les pauvres et les démunis feront-ils enfin connaître leur exigence de justice, de dignité et de liberté. Pendant trop longtemps leur voix est resté silencieuse. Pendant trop longtemps les pays riches ont détourné les yeux. Le jour est enfin venu où leurs appels à l'aide seront entendus, leurs besoins reconnus et satisfaits.

Des lois naturelles

Bientôt, les hommes percevront et comprendront d'eux-mêmes les raisons des changements qui se produisent désormais quotidiennement. Ils sauront que rien n'arrive par hasard, que de grandes lois naturelles conditionnent la vie des hommes, que ce sont leurs pensées et leurs actions, et non pas Dieu, qui sont responsables de la qualité de leurs expériences, et que, de plus en plus, ils peuvent prendre en mains les rênes du gouvernement. Le pouvoir n'appartient à personne, à aucune classe particulière. Ce n'est que lorsque les besoins et les droits de tous seront réellement respectés que l'harmonie prévaudra.

De nombreuses, très nombreuses choses restent à faire, mais les hommes commencent déjà à ressentir cette nécessité. L'énergie nouvelle fait naître un espoir et un courage nouveaux dans d'innombrables cœurs et garantit l'élaboration de structures et d'institutions qui incarneront les plus nobles idéaux de l'humanité.

Un équilibre

Dans les coulisses, attendant de faire son entrée sur la scène mondiale, se tient le Christ. Ses énergies le

précèdent, qui accomplissent leur travail de transformation et génèrent l'équilibre auquel aspirent tous les hommes. Nombreux aujourd'hui sont ceux qui perçoivent sa présence, qu'ils le reconnaissent ou non en tant que Christ. Ils perçoivent l'éclosion d'une vie et d'un espoir nouveaux, alors qu'ils n'y croyaient plus. Ils prennent également conscience de leur pouvoir et de leur aptitude croissante à modeler leur avenir. Lorsqu'ils verront le Christ et l'entendront exprimer leurs aspirations et leurs besoins les plus profonds, rien ne pourra arrêter le crescendo du changement.

Le monde attend, au seuil de la renaissance.

Cette traduction est celle publiée dans l'ouvrage *Un Maître parle* (Partage Publication, 2007), et non celle figurant originellement dans la revue *Partage international*.

EDITORIAL

Un devoir pour chacun d'entre nous

Pour la troisième fois en dix ans, l'Ethiopie souffre aujourd'hui de la famine. On estime que quatre millions d'Ethiopiens ont perdu la plus grande partie de leurs récoltes en raison de la sécheresse, et qu'ils risquent de connaître les affres d'une mort lente, provoquée par un terrible manque de nourriture. La sécheresse ne constitue cependant pas la cause réelle de cette tragédie renouvelée. La terre d'Ethiopie devrait en principe pouvoir procurer suffisamment de nourriture pour subvenir aux besoins de ses habitants.

Comme cela se produit fréquemment, ce n'est pas la nature mais l'homme lui-même qui est à l'origine d'une telle souffrance. Depuis trente ans, une guerre impitoyable fait rage en Ethiopie, opposant l'armée du gouvernement central au mouvement de libération des provinces de l'Erythrée et du Tigré. Cette guerre, avec son lot de chaos et de destruction, constitue la principale pierre d'achoppement à une réelle amélioration de la situation alimentaire de ce pays. Le gouvernement d'Addis-Abéba consacre plus de la moitié du revenu national à entretenir la machine militaire. Les subventions accordées à l'agriculture paraissent, en comparaison, négligeables, et ne représentent guère plus de quelques dizaines de centimes par fermiers. Il est à souligner que le régime communiste éthiopien, dogmatique et toujours non réformé, s'en tient strictement à une politique agricole qui, jusqu'à présent, n'a réussi à fonctionner dans aucun pays.

Face à ce contexte politique malheureux, il n'est pas surprenant que les récentes campagnes d'aide en faveur de l'Éthiopie n'aient pas provoqué de réponses réellement enthousiastes. Les récits relatant le sort réservé aux stocks de nourriture qui n'arrivent jamais à destination, aux équipements de secours d'urgence qui pourrissent dans les ports ou sont vendus au marché noir, n'encouragent guère les étrangers à poursuivre leur aide financière. Même ceux qui croient fermement au principe du partage ont parfois l'impression qu'à nouveau leur argent a été gaspillé.

Il ne serait cependant ni sage ni juste d'en rester à cette vision désespérée. Même s'il demeure incontestable qu'une partie de l'aide d'urgence n'atteint pas ceux qui meurent de faim, nous ne devons pas permettre que cette situation soit prétexte à la suspension de notre aide. L'aide d'urgence, par définition, ne peut être efficace à cent pour cent, particulièrement en temps de guerre. Quoi qu'il en soit, chaque enfant, chaque personne arrachée aux affres de la faim représente une vie sauvée. Des centaines de milliers, voire des millions de personnes, en Éthiopie, ont été ainsi sauvées, l'une après l'autre.

Il est sans doute exact que jusqu'à présent, ni le gouvernement d'Addis-Abéba, ni les deux armées de libération de l'Erythrée et du Tigre, n'ont accompli tout ce qui était en leur pouvoir afin de permettre à l'aide alimentaire d'urgence d'atteindre à temps les victimes de la famine. Mais ce manque de sens de leurs responsabilités de la part des différentes autorités ne dispense personne de sa propre part de responsabilité envers ses frères humains. L'accomplissement d'un acte de justice ne devrait pas être suspendu parce que son succès ne peut être garanti.

On doit également observer que les moyens permettant de mettre en œuvre des opérations de secours efficaces sont plus importants maintenant qu'ils ne l'ont jamais été. Cédant devant la pression de l'opinion publique internationale, les différents partis en guerre en Éthiopie semblent aujourd'hui davantage enclins à permettre aux organisations humanitaires de remplir leur mission. Ces organisations elles-mêmes paraissent dorénavant mieux préparées à traiter les difficultés spécifiques qui doivent être surmontées. Ayant avec l'expérience acquis une certaine sagesse, les organisations humanitaires sont progressivement davantage portées à coopérer entre elles et, heureusement, cherchent moins que par le passé à réaliser des opérations de prestige pour elles-mêmes ou leur pays d'origine. Deux conditions doivent être remplies pour

mettre fin à la catastrophe régnant en Éthiopie. Le gouvernement doit tout d'abord garantir la sécurité des convois transportant l'aide. Des fonds suffisants doivent ensuite être mis à disposition pour assurer l'acheminement de ces convois. Il n'est pas du pouvoir des citoyens ordinaires de remplir la première condition, mais ils peuvent cependant contribuer à remplir la seconde.

Des estimations récentes révèlent que l'humanité dispose des moyens nécessaires pour éliminer la faim, non seulement en Éthiopie, mais dans le monde entier. L'éradication de la faim coûterait vingt milliards de dollars par an. Une somme énorme, certes, mais qui ne représente qu'une part infime de ce que nous consacrons, avec bien peu de protestation, aux dépenses militaires.

Cependant, les événements d'Europe de l'Est et la diminution de la tension qui en résulte dans le monde, rendent aujourd'hui plus difficile aux faucons, frayant dans nos rangs, la concrétisation de leurs désirs de production d'armes toujours plus sophistiquées. Partout, les gouvernements prévoient des réductions dans les dépenses militaires. Si ce processus se poursuit — et d'après l'information que nous recevons du collaborateur de Maitreya, nous pouvons en être assuré — les crédits ainsi dégagés seraient suffisants, non seulement pour mettre fin à la famine, mais également pour résoudre l'ensemble du problème de la pauvreté dans le monde.

Naturellement, cette question ne peut être résolue que si l'on s'attaque aux racines du problème, ce qui exigera que toutes les nations œuvrent en commun, en une coopération harmonieuse, à la recherche de solutions — en particulier dans des domaines tels que l'éducation, la santé, le logement, l'infrastructure sociale et l'environnement.

Entreprendre cette tâche n'incombe cependant pas aux seuls gouvernements, mais à chacun d'entre nous. Le fait est qu'à moins d'être confrontés à des problèmes urgents qui les concernent directement, les gouvernements ont tendance à n'agir que sous la pression du peuple. Par conséquent, si les gouvernements négligent leurs devoirs, il revient à leurs électeurs de leur rappeler leurs responsabilités, de préférence en leur montrant l'exemple.

Maitreya nous presse de mener de telles actions, et il ne s'adresse pas seulement aux gouvernements lorsqu'il demande : « Sauvez mes Chers Petits. Nourrissez vos frères. Sachez que les hommes sont Un, enfants du Père Unique. Partagez en toute confiance les biens de la Terre avec tous ceux qui sont dans le besoin. Faites ceci, et sauvez le

TENDANCES

Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.

Le Pape lance un appel en faveur de la justice

Dans le principal discours de sa tournée africaine, le pape Jean-Paul II a lancé un appel aux pays riches afin qu'ils fournissent une aide accrue aux pays de l'Afrique sub-saharienne.

« Au nom de la justice, l'évêque de Rome, successeur de Pierre, implore ses frères et sœurs du monde entier de ne pas rejeter les affamés de ce continent, de ne pas leur dénier le droit universel à la dignité humaine et à une vie sûre » a-t-il déclaré.

« Comment l'histoire jugerait-elle une génération qui, disposant de tous les moyens de nourrir la population de la Terre, se refuserait à cette tâche avec une indifférence fratricide ? Quelle paix pourraient attendre des individus qui n'accomplissent pas leur devoir de solidarité ? Quel monde désertique que celui où un amour porteur de vie ne combat pas la misère. »

Le Pape a déclaré que le principal objectif de sa visite en Afrique était de rappeler aux pays industrialisés que, face à la campagne d'aide aux pays en voie de démocratisation en Europe de l'Est, les besoins de l'Afrique se devaient d'être respectés.

Le Pape a alors déclaré : *« A nouveau, je dois lancer un appel solennel à l'humanité, au nom de l'humanité elle-même. Le monde doit savoir que l'Afrique souffre cruellement de la pauvreté. Les ressources disponibles s'amenuisent, la terre se fait rare sur de vastes étendues, la malnutrition y est chronique pour des dizaines de millions d'individus. Trop d'enfants meurent chaque jour en Afrique. Serait-il possible que l'ensemble de l'humanité ne prenne pas conscience de l'existence d'un tel besoin ? »*

FAITS ET PRÉVISIONS

Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.

Une nouvelle ère en Afrique du Sud

« Bien qu'extérieurement les affrontements et les opinions divergentes prévalent toujours, intérieurement se développe aujourd'hui en Afrique du Sud un processus qui conduira les leaders noirs et blancs à la table des négociations. » (Partage international, septembre 1988)

« Nelson Mandela sera bientôt libéré. » (Partage International, septembre 1988)

« Une percée historique », « Des nouvelles sensationnelles », « Un moment historique », « Ahurissant », « Une nouvelle ère pour l'Afrique du Sud ».

Tels sont les termes dans lesquels le monde a réagi face à l'empressement surprenant du gouvernement sud-africain à tendre la main à la population noire, majoritaire. Le 2 février, le Président F. W. de Klerk annonçait la libération de Nelson Mandela, le leader de l'ANC, la légalisation du Congrès National Africain (l'ANC) ainsi que d'autres organisations jusqu'alors interdites, un assouplissement des conditions de l'état d'urgence ainsi que la suspension de l'exécution des condamnations à mort.

Le président Gorbatchev sera remplacé

« Gorbatchev se trouve dans une position délicate et, selon Maitreya, il sera finalement remplacé. » (Partage international, octobre 1988)

« M. Gorbatchev ne s'attendait pas à ce que sa politique libère son pays du carcan des vieilles méthodes répressives. Les événements qui se préparent en URSS vont ébranler la société soviétique. Le régime actuel s'effondrera, entraînant chaos et confusion. Cette situation contraindra les militaires à intervenir afin d'exercer un certain contrôle. » (*Partage international*, janvier/février 1990, information reçue le 9 novembre 1989)

Fin janvier, on a pu observer une forte réaction internationale — affectant même les marchés boursiers mondiaux — lorsque la chaîne américaine de télévision CNN a annoncé que le Président soviétique, M. Gorbatchev, aurait envisagé de démissionner de son poste de chef du parti communiste. Par la suite, M. Gorbatchev a lui-même démenti catégoriquement avoir jamais envisagé une telle possibilité. Néanmoins, alors que de nouvelles crises secouent sans cesse son pays, il devient aujourd'hui de plus en plus évident que sa position ne s'améliore pas. Politiquement, M. Gorbatchev éprouve à l'heure actuelle de grandes difficultés à maintenir un équilibre fragile entre les conservateurs et les réformateurs radicaux.

Du point de vue économique, M. Gorbatchev se trouve sérieusement handicapé par l'absence persistante de signes d'amélioration dans la distribution des denrées alimentaires et autres produits de première nécessité. Aux yeux de la population soviétique, cela constitue probablement le principal critère d'évaluation du succès ou de l'échec de la perestroïka de M. Gorbatchev.

Les conflits ethniques et religieux, ainsi que les bruyantes revendications d'indépendance provenant de plusieurs états membres de l'Union, constituent également un danger pour M. Gorbatchev. Dans de nombreuses régions, les groupes nationalistes bénéficient d'un soutien de plus en plus large de la population et s'orientent clairement vers une confrontation avec Moscou.

Le destin des êtres humains est d'être libre

« Le manque de flexibilité politique et religieuse disparaîtra. Les êtres humains voient leur conscience se développer aujourd'hui dans le monde entier, si bien qu'ils n'accepteront plus d'être dominés par d'autres, alors que leur destin est d'être libre. Partout, les gouvernements devront écouter le peuple. » (*Partage international*, septembre 1988)

Union Soviétique — Début février, dans une déclaration au comité central du parti communiste, le Président Gorbatchev a préconisé que le parti abandonne finalement son monopole du pouvoir. Il s'est également prononcé en faveur de réformes spectaculaires au sein du parti.

Bulgarie — Le parti communiste bulgare a donné son accord à l'introduction d'un système multipartite. Dans les nouveaux statuts du parti, le qualificatif « marxiste-léniniste » a désormais été supprimé.

Yougoslavie — Le parti communiste serbe subit actuellement de fortes pressions de la part de ses républiques sœurs de Croatie et de Slovénie, afin d'accepter l'introduction d'un système pluraliste en Yougoslavie.

Pologne — Un congrès réunissant les communistes polonais s'est soldé par un schisme et par la création d'un nouveau parti social-démocrate.

Tchécoslovaquie — Après quarante ans de pouvoir absolu, le parti communiste tchèque a perdu fin janvier la majorité au sein du parlement intérimaire. Plus de quarante partis politiques participeront aux prochaines élections libres qui devraient avoir lieu dans quelques mois.

Roumanie — Le Front de Salut National, qui gouverne la Roumanie depuis la chute de Ceausescu, a abandonné sa position de monopole, et a fait savoir qu'il était prêt, jusqu'aux prochaines élections, à partager le pouvoir avec tous les partis politiques qui se sont constitués au cours des deux derniers mois.

Mongolie — Sous la pression des manifestants, le parti communiste mongol envisage de mettre fin à son monopole du pouvoir et d'accorder la liberté démocratique à la population.

Allemagne de l'Est — Le parti communiste est-allemand a abandonné son ancien nom pour une nouvelle appellation, celle de parti du socialisme démocratique.

Taïwan — Le parti d'opposition au gouvernement taïwanais va être autorisé à participer aux prochaines élections législatives, ce qui constitue une étape importante dans la transformation de la dictature en démocratie.

La défense n'est plus une priorité

essentielle

« *Personne ne pourra désormais soutenir que la défense est une priorité essentielle.* » (*Partage international*, mai 1989)

États-Unis — Pour la première fois depuis la fin de la guerre du Vietnam, le budget américain de la défense va diminuer. Cette réduction est certes très nettement inférieure aux prévisions que le ministre américain de la Défense, Richard Cheney, avait mentionnées au cours des derniers mois, mais elle représente néanmoins une coupe franche dans l'investissement militaire américain.

Cependant, le Président Bush se trouve aujourd'hui critiqué de tous côtés pour ne pas avoir, par des réductions plus importantes, donné une réponse adéquate à la nouvelle situation de détente internationale. L'espoir qu'il ajuste ses priorités de manière radicale ne s'est pas trouvé exaucé par l'actuel projet de budget, qui préconise des réductions des dépenses de santé et des fonds affectés à l'infrastructure des différents moyens de transport, pourtant en voie de délabrement. Les ressources financières attribuées à l'éducation, à l'environnement et à la lutte contre la toxicomanie ne bénéficieront, quant à elles, que d'augmentations modérées.

La proposition du Président Bush, émise lors de son discours sur l'État de l'Union, visant à procéder à des réductions importantes de l'effectif des troupes stationnées en Europe, a bénéficié par contre d'un soutien plus enthousiaste. Alors que les négociations en cours se dirigeaient vers un accord limitant à 275 000 hommes les troupes américaines et soviétiques basées dans la région, le Président Bush a proposé de réduire ce nombre à 195 000. Moscou s'est par ailleurs prononcé en faveur d'un retrait total de toutes les troupes américaines et soviétiques stationnées en Europe centrale. De plus, l'URSS et les USA ont décidé de détruire une partie importante de leurs stocks d'armes chimiques.

Union Soviétique — Une entreprise soviétique de Sverdlovsk, qui fabriquait jusqu'ici des rampes de lancement pour missiles de croisière, a lancé une chaîne de production de truffes en chocolat. Le gouvernement soviétique vient de faire frapper une pièce de monnaie, forgée à partir du métal provenant des missiles mis au rebut en vertu du traité INF. Sur l'une des faces de la pièce, est gravée une « *cloche de la paix* ». Sur l'autre, sont inscrits les mots suivants : en russe, « *un rouble du désarmement* », et en anglais, « *un dollar du désarmement* ». Ces pièces n'auront pas valeur d'usage, mais seront vendues afin de recueillir des fonds en faveur de l'écologie

soviétique et internationale et de programmes pacifiques. (Source : Peace Media Service)

Hongrie — L'Union Soviétique et la Hongrie ont conclu un accord portant sur le retrait total des troupes soviétiques stationnées en Hongrie.

Tchécoslovaquie — A Prague, le nouveau gouvernement a décidé de cesser les exportations d'armes, bien que cette décision implique une énorme diminution d'entrée de devises. La Tchécoslovaquie fut pendant longtemps le septième producteur d'armes du monde. Dans une interview accordée au *New York Times*, le ministre des Affaires étrangères, Jiri Dienstbier, a déclaré que son pays a pris cette décision par principe, et ce malgré l'argument « *réaliste* » selon lequel ces armes seront de toutes manières fournies par d'autres pays.

Japon — Contrairement à la tendance internationale générale, le Japon a décidé d'augmenter son budget de la défense d'au moins six pour cent.

Pays-Bas — Le gouvernement des Pays-Bas espère réduire le service militaire obligatoire de deux mois, le ramenant ainsi à douze mois.

Belgique — Le ministre belge de la Défense envisage la possibilité de rappeler toutes les troupes belges stationnées en Allemagne de l'Ouest. Son voisin, les Pays-Bas, envisage quant à lui de rappeler dix pour cent de ses troupes basées en R.F.A.

USA-URSS — A la mi-janvier, les États-Unis et l'Union Soviétique ont entamé leur sixième session de négociations sur les essais nucléaires souterrains. Les deux parties pensent qu'un accord, permettant de contrôler le nombre et la puissance des essais nucléaires souterrains, sera conclu avant la fin mai. L'optimisme règne également en ce qui concerne les pourparlers sur les armes nucléaires stratégiques. Dans ce cas également, on espère qu'un accord sera rédigé et conclu pour la rencontre des Présidents Gorbatchev et Bush au mois de juin.

Suisse — Il y a deux ans, un petit groupe de pacifistes suisses soumettait une proposition de référendum visant à l'abolition de l'armée nationale suisse au cours de la prochaine décennie. Au début, le public et le gouvernement crurent qu'il s'agissait d'une plaisanterie mais, finalement, cette proposition obtint le soutien de 35,6 pour cent des électeurs suisses, un chiffre bien supérieur à ce que les partisans les plus optimistes du « *Groupe pour une Suisse sans armée* » avaient imaginé. L'autorité militaire a admis que ce vote constitue un camouflet à sa certitude bien établie selon laquelle l'armée suisse repose sur un consensus national. Avant ce

référendum, les représentants du gouvernement déclaraient que trente pour cent de votes favorables à l'abolition constitueraient une catastrophe. (Source : Peace Media Service)

Allemagne de l'Ouest — Le parti libéral ouest-allemand (le FDP), qui est un partenaire de la coalition formée avec les chrétiens-démocrates, se prononce en faveur d'une réduction plus importante des dépenses de défense. Le FDP estime que l'armée ouest-allemande pourrait être ramenée de près 500 000 à 350 000 hommes.

Allemagne de l'Est — Le service militaire obligatoire en Allemagne de l'Est sera désormais de six mois, au lieu de dix huit mois actuellement. Cette modification réduira la puissance de l'armée est-allemande d'environ 25 000 hommes.

Pologne — En Pologne, le service militaire obligatoire sera ramené de deux ans à dix huit mois.

Israël — Israël envisage de réduire, l'année prochaine, la taille de son armée afin de diminuer les coûts occasionnés par la révolte palestinienne dans les territoires occupés, qui dure maintenant depuis deux ans.

Les Soviétiques au Moyen-Orient

« *Les Soviétiques seront impliqués de manière constructive au Moyen-Orient.* » (*Partage international*, juin 1989)

L'offre des Soviétiques de servir de médiateurs dans les discussions de paix, actuellement dans l'impasse, entre l'Iran et l'Irak, a été acceptée par les deux pays.

Diminution des conflits entre les gouvernements et les guérillas

« *Les conflits existant entre les gouvernements et les forces de guérilla à travers le monde vont commencer à décroître. Les personnes concernées se rendront à la table des négociations.* » (*Partage international*, novembre 1988)

El Salvador — Au Salvador, le mouvement de guérilla FMLN est disposé à négocier à nouveau avec le gouvernement du Président Cristiani, à condition que ces discussions soient présidées par le

Secrétaire général des Nations Unies, M. Javier Perez de Cuellar, et que les États-Unis cessent leurs envois d'armes à l'armée salvadorienne. Le gouvernement salvadorien est également disposé à reprendre ces négociations, interrompues l'an passé.

Colombie — Le plus important des trois mouvements de guérilla de Colombie, le FARC, est prêt à déposer les armes. Lors de négociations secrètes avec le gouvernement, à Bogota, ce mouvement a déclaré qu'après trente ans de lutte armée, il souhaite se transformer en parti politique. Même la mafia de la drogue a fait une offre au gouvernement colombien, afin de mettre un terme à la « guerre » engagée l'année dernière. Le cartel de Medellin, a offert de cesser de recourir au terrorisme et à la pose de bombes, de rendre les armes, et même de mettre un terme au trafic de la cocaïne, en échange d'une amnistie. Le gouvernement colombien a rejeté cette offre, et se déclare seulement prêt à offrir un « juste procès » aux trafiquants de drogue qui se rendront aux autorités.

Nicaragua — Le gouvernement du Nicaragua a libéré quelques 1 200 prisonniers politiques. Des sondages d'opinion semblent indiquer que l'actuel gouvernement peut s'attendre à une large victoire électorale aux élections législatives du 25 février.

Nouveau krach boursier au Japon

« *La série d'événements qui a conduit au krach boursier de l'année dernière est en train de se reproduire au Japon, ce qui entraînera un nouveau krach boursier.* » (*Partage international*, décembre 1988)

Dans les premiers mois de 1990, le principal indice du marché boursier japonais a perdu 5 % de sa valeur, tandis que la bourse de New York connaissait un repli de 77 points en un seul jour. Selon les déclarations du conseiller financier Jeff Landle, dans une interview accordé à *Newsday*, le plongeon de la bourse de Tokyo a alimenté les craintes des Américains, qui estiment que la situation du marché japonais peut en fait être assimilée à une « épée de Damoclès ».

Le magazine *Time* rapporte que « *le principal sujet de spéculation, à Wall Street, est la possibilité que les restrictions du crédit au Japon entraînent une baisse importante du marché de Tokyo* ». Dans le *Los Angeles Times*, Walter Russell, auteur de *Splendeur Mortelle : l'Empire américain en transition*, écrit que

certaines historiennes mettent en garde contre la possibilité que des problèmes sur le marché japonais engendrent une dépression majeure dans les années 1990. « *Si la bourse et le marché immobilier de Tokyo devaient chanceler — et il existe de nombreuses raisons pour qu'il en soit ainsi — la monnaie japonaise s'évaporerait en une nuit.* »

La nouvelle taxe sur l'habitat

« *Maitreya pense que de nombreuses personnes seront incapables de payer la nouvelle taxe sur l'habitat. Cette crise aboutira à la chute du gouvernement.* » (Partage international, septembre 1988)

Trente et un membres conservateurs du parlement britannique, dont cinq anciens ministres, ont voté contre la nouvelle taxe d'habitation qui entrera en vigueur le 1^{er} avril en Angleterre et au Pays de Galles. Cette taxe, qui remplace les taxes foncières, et comporte un impôt per capita prélevé sur chaque adulte, est déjà en place en Écosse où des centaines de milliers de personnes ont refusé de la payer. Certains députés conservateurs prédisent un désastre pour le parti conservateur aux élections de mai prochain, lorsque les Britanniques éliront les représentants aux assemblées locales, qui établissent les taxes.

La démocratie en Amérique latine

« *L'aura de la démocratie va commencer à se développer dans toute l'Amérique Latine.* » (Partage international, novembre 1988)

Selon le *Los Angeles Times*, lorsque Patricio Aylwin aura succédé à Augusto Pinochet à la Présidence du Chili, les douze pays indépendants d'Amérique du Sud seront dirigés par un gouvernement élu. Ce sera la première fois depuis la création de ces pays, au début du XIX^e siècle. Neuf de ces douze nations auront accompli leur transition vers un gouvernement démocratiquement élu depuis 1979.

En Irlande du Nord

« *En Irlande du Nord, les problèmes seront résolus à l'échelon local, et une certaine forme de parlement*

local se développera. L'armée britannique se retirera d'Irlande du Nord. » (Partage international, octobre 1988)

Bien que les précédentes initiatives aient rencontré très peu de succès, on espère aujourd'hui que l'invitation lancée par le Premier ministre irlandais, Charles Haughey, aux différents partis d'Irlande du Nord à engager des pourparlers, puisse débloquer l'actuelle impasse politique. M. Haughey a suggéré qu'il envisageait d'amender l'accord anglo-irlandais de 1985, conférant à Dublin un statut consultatif dans l'administration de l'Irlande du Nord. Les syndicats protestants ont toujours soutenu que la suppression de l'accord, et non une simple modification, constituait une condition préalable à toute discussion. Cependant, deux membres influents du parti unioniste de l'Ulster, le plus grand des deux partis protestants, ayant suggéré que des pourparlers pourraient être engagés si une alternative à cet accord était envisagée, on peut interpréter ce geste comme un assouplissement de la position des syndicats protestants.

Le Prince Charles sera un véritable roi

« *Le Prince Charles sera un véritable roi. Il ne restera pas assis dans son palais. Il sera parmi le peuple, avec la nation.* » (Partage international, novembre 1988)

Le Prince Charles rencontrera aux États-Unis plus de cent chefs d'entreprises des USA, d'Europe et du Japon. Il donnera un certain nombre de conférences et participera à des discussions et à des séminaires. Les questions soulevées lors de cette rencontre comprendront la responsabilité des entreprises dans l'éducation, la protection de l'environnement, ainsi que l'encouragement à l'esprit d'entreprise.

Annulation des dettes des pays du tiers monde

« *La dette des pays du tiers monde sera annulée.* » (Partage international, mai 1989)

Les États-Unis viennent d'annoncer un plan visant à annuler les dettes de dix pays africains, pour un montant total de 305 millions de dollars. Ils ont par ailleurs déclaré que de nouvelles remises pourraient être accordées dans le futur. Les USA ont à l'heure

actuelle annulé pour 745 millions de dollars de dette étrangère.

LE POINT DE VUE DE MAITREYA

L'évolution et les ismes

Interview de Un des proches collaborateurs de Maitreya

9 janvier 1990

L'évolution — Les « ismes », c'est-à-dire les idéologies et les croyances, constituent des étapes essentielles dans la vie de chaque être humain. Le collaborateur de Maitreya a déclaré : « *Je fus stupéfait lorsque Maitreya nous enseigna qu'ils représentaient la seconde nature de notre vie, que l'évolution ne peut se réaliser qu'à travers eux, et qu'elle se trouve en fait sous leur contrôle. J'avais toujours pensé qu'ils constituaient des obstacles sur le chemin du salut.* » Maitreya nous a déclaré « *que nous ne devrions pas demander aux individus d'abandonner leurs croyances et leurs philosophies, pas plus que leur confiance ou leur foi en ces dernières* » a-t-il ajouté. Les êtres humains sont motivés par certains ismes, tels que l'amour, la foi, la confiance et le patriotisme. Ces ismes sont importants pour leur survie dans leur seconde nature, c'est-à-dire le monde dans lequel ils vivent. L'étincelle qui vit en eux, quant à elle, doit un jour se libérer de cette nature et de ses illusions.

Même si, grâce à la méditation ou à l'éveil spirituel de la conscience, vous vous sentez momentanément libérés du monde du mental, de l'esprit et du corps, vous ne devriez pas le délaisser mais continuer à le respecter et à l'honorer.

Chaque nation, chaque individu, est dominé par sa seconde nature. Les lois de l'évolution, dirigées par cette nature, entourent le Soi. Il revient au Soi d'apprendre à les maîtriser grâce à la conscience. La conscience développe, dans la vie, un mouvement qui engendre le progrès évolutif. Cependant, la conscience ne doit pas être confondue avec la liberté. La liberté est la destinée ultime du voyage à travers la vie.

Tant qu'un individu est prisonnier de ce voyage à travers l'évolution, dépendant de sa seconde nature, on devrait lui enseigner l'art de l'autodiscipline. C'est

grâce à cet enseignement qu'il prendra progressivement conscience de la manière d'utiliser les lois de l'évolution.

« *Pour employer une terminologie spirituelle, la seconde nature est le devenir suprême, qui est lui-même la seconde nature de l'Être Suprême* » a déclaré le collaborateur de Maitreya.

Nous évoluons à l'intérieur de cycles temporels, expérimentant la naissance et la mort. Le salut se trouve dans l'Être Suprême, là où il n'existe aucun mouvement, simplement une conscience égale. Le voyage spirituel, pour chacun d'entre nous, consiste à apprendre l'art de la conscience du Soi.

La création est un processus automatique. Chaque isme découle d'un processus automatique. C'est un peu comme lorsqu'on lance une pierre sur l'eau, il s'ensuit automatiquement des rides à la surface. Chaque action engendre donc automatiquement des effets, rappelant au Soi qu'il n'est pas libre. Le voyage vers le salut commence dès que le Soi se met à chercher cette liberté.

Lorsque Jésus, sur la croix, atteignit le stade de l'Être Suprême, il demanda : « Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Son Père lui répondit : « *Regarde autour de toi, tout ce qui est événementiel n'est ni liberté ni salut. Ce n'est qu'en Moi que tu pourras trouver la liberté et le salut.* »

Jésus comprit que tous les êtres sont créés par Dieu, et réagissent tous aux lois de la nature.

La création constitue un tremplin vers la liberté. « *Maitreya a affirmé que votre mental, votre esprit et votre corps constituent la substance de la création, évoluant vers l'Être Suprême, c'est-à-dire la liberté de conscience totale. Alors ne les négligez pas* » a déclaré le collaborateur de Maitreya.

Prenez soin de votre famille. Rappelez vous que ce sont les ismes, les croyances et les fois, qui nous font lever le matin et nous envoient travailler afin de pouvoir payer nos factures et prendre soin de notre famille. Ce n'est pas un processus conscient. Ces ismes sont la seconde nature qui nous pousse à remplir les tâches de notre vie, et ainsi à pouvoir évoluer. La conscience est la force qui nous guide. Le Soi doit respecter le mental, l'esprit et le corps, et apprendre à vivre dans l'honnêteté, la sincérité et le détachement.

Chacun aujourd'hui recherche un Messie. C'est en fait notre Soi qui est à la recherche d'un guide. Maitreya est une force qui nous guide au sein de la création, et nous indique que notre destin est la

liberté. Il est la main secourable dont ont besoin la majorité des hommes. L'indication donnée par Maitreya nous incite simplement à prendre conscience des forces d'évolution qui nous entourent. A partir du moment où vous comprenez cela, alors la conscience devient la force qui vous guide.

Mais rappelez-vous que Maitreya obéit lui aussi aux lois de la création. Il ne les abolit pas, mais signale leur existence.

La nouvelle énergie, qui balaye aujourd'hui le monde, est en train de reprogrammer la création afin de rendre les hommes conscients de leur mental, de leur esprit et de leur corps. Cette prise de conscience agit comme l'eau, dispersant la boue de nos vieilles croyances et de nos anciennes politiques, apportant une nouvelle fraîcheur à nos existences.

L'environnement — Nous devons respecter notre environnement, et non le détruire. Lorsque vous désirez monter sur le toit de votre maison, il vous faut une échelle. Arrivé en haut, vous ne devriez ni la jeter, ni la délaissier, car d'autres vous suivront qui en auront besoin. Il en va de même de l'environnement pour les générations qui nous suivent.

L'Europe de l'Est — Selon le collaborateur de Maitreya, il ne faut pas s'attendre à ce que la stabilité règne en Europe de l'Est avant un certain temps. La situation dans cette partie du monde ne peut rester immobile. Ces pays n'ont franchi que la première étape. Des années seront nécessaires à la reconstruction de ces pays, des hauts et des bas s'y succéderont inévitablement.

L'Occident — Si quelqu'un vous déclare que la démocratie règne en Occident, demandez alors ce qui advient lorsqu'on prive quelqu'un de ses francs, de ses livres ou de ses dollars ? Cette personne a-t-elle encore la possibilité de se déplacer ? Dans un rayon limité peut-être. Cependant les démunis, c'est un fait, ne disposent pas d'une réelle liberté de mouvement. La démocratie ne devrait-elle pas impérativement inclure cette liberté ?

Le Président Bush — Le Panama l'a poussé au devant de la scène politique. Comme à son habitude, il suscite des événements lui permettant de se mettre publiquement en avant. Mais, selon le collaborateur de Maitreya, ces situations ne durent jamais, car son passé l'en empêche. S'il ne renonce pas à ce passé, entaché de corruption, et n'élabore pas une nouvelle philosophie, il restera impuissant et inefficace.

L'Union Soviétique — L'armée y prendra le contrôle, en raison du chaos créé par les nombreux

changements intervenus en URSS.

La Chine — Les dirigeants chinois comprennent aujourd'hui qu'ils ne peuvent se cramponner aux anciennes idéologies. Des changements ont actuellement lieu, et certains dirigeants chinois tentent de mettre à l'écart les vieux leaders du parti communiste. L'appareil judiciaire deviendra finalement indépendant du parti.

Les politiciens ont peur que ce qui s'est passé en Europe de l'Est se produise en Chine. Ils essaient de prouver au peuple qu'ils sont de son côté. Maitreya a déclaré que personne ne peut empêcher cette nouvelle énergie d'entraîner des changements. « C'est programmé » a déclaré le collaborateur de Maitreya.

La taxe sur l'habitat en Grande-Bretagne — La nouvelle taxe sur l'habitat ne peut fonctionner. Aux yeux de Maitreya, il s'agit d'une manœuvre des politiciens destinée à contrôler le peuple. C'est comme une bombe à retardement, a déclaré le collaborateur de Maitreya. Les politiciens qui soutiennent la taxe sur l'habitat courent à leur fin, car la nouvelle énergie engendre aujourd'hui un système politique qui reflètera la voix du peuple.

La bourse de Tokyo — Lorsque la nouvelle énergie frappera le marché boursier, les forces de l'avidité commenceront à refluer. Les personnes préoccupées du maintien du système et des gains qu'ils y réalisent, verront disparaître leur intérêt pour ce système et tout ce qu'il représente. Lorsque l'énergie de ce système s'épuisera, la bourse commencera à s'effondrer.

23 janvier 1990

Les médias — Cette époque est très importante pour les réseaux mondiaux de télévision. Selon Maitreya, la télévision va devenir le moyen de communication privilégié du Nouvel Age. La demande en talents et en connaissances en matière de communication sera très grande. Des villes et des villages de tous les coins du globe seront reliés à ces réseaux de communication et recevront l'information. C'est grâce à la communication que le monde deviendra véritablement intégré. Il est donc important que la télévision soit correctement organisée afin de faire face à ses nouvelles responsabilités, a déclaré le collaborateur de Maitreya.

Des changements — Des changements se produisent si rapidement, à chaque seconde, qu'il n'y a aucun intérêt à se cramponner aux anciens moyens de contrôle politique et religieux. Rien ne peut stagner, et personne ne connaît la direction que les

changements vont prendre. C'est pourquoi il est vital de ne pas rester cramponné aux vieilles idées, mais d'être détaché.

La Chine — Le processus qui s'est étendu à toute l'Union Soviétique commence déjà à opérer des changements en Chine. La nouvelle énergie a atteint les villes et les villages, et les individus clament leur désir de liberté. Les politiciens ont accepté l'idée qu'un changement doit intervenir, mais ils veulent le mettre en œuvre en ouvrant les portes de manière graduelle, afin d'éviter le chaos et les troubles qui menacent de submerger M. Gorbatchev. Pour l'instant, rien n'a paru dans les médias mais, lorsque des événements majeurs commenceront à se produire, les médias manifesteront un grand intérêt.

L'Arabie Saoudite — La Maison Royale d'Arabie Saoudite a maintenu son peuple dans l'ignorance, et l'a contrôlé grâce aux modèles anciens et aux traditions. Elle a maintenu une poigne de fer sur l'Islam, grâce au contrôle qu'elle exerce sur la Mecque. Les individus n'y ont pas développé l'art de la communication. Ils sont demeurés dans un état de conditionnement du mental, de l'esprit et du corps, a rapporté le collaborateur de Maitreya. Cependant, selon lui, lorsque le peuple commencera à revendiquer ses droits et sa liberté, des changements se produiront très rapidement.

Partout au Moyen Orient, des individus déclarent : *« Je suis un individu, un être humain, et en tant que tel, j'ai des droits. »* Ils contestent les règles politiques et religieuses qu'on leur impose. Les portes s'ouvrent lentement.

Nelson Mandela — Le collaborateur de Maitreya a déclaré que Nelson Mandela aurait pu être libéré de son semi-emprisonnement actuel depuis longtemps, s'il l'avait souhaité. Mais il s'est montré fin politique en contraignant les autres à venir à lui. Les autorités ont besoin de lui, et le peuple aussi. C'est pourquoi il a pu dicter les conditions de sa libération.

La politique — Le temps de la domination par les hommes politiques est révolu, a déclaré le collaborateur de Maitreya. Comment la politique de santé d'une nation pourrait-elle être décidée par des juristes et des comptables, devenus députés ? Le soin devrait en être laissé à des médecins et à des scientifiques.

Le chef d'une nation devrait être capable d'unifier le pays dans sa diversité, et non pas se montrer partial et déclarer qu'il n'interviendra pas alors que règnent le chaos et la confusion. Madame Thatcher n'est pas un chef. Elle laisse se développer des situations qui dressent les familles les unes contre les autres.

L'indépendance — En Union Soviétique, de nombreux états ont été artificiellement unis au nom du communisme. Le communisme a maintenant perdu de son emprise et, un jour, tous ces états deviendront indépendants.

Le collaborateur de Maitreya va même plus loin en affirmant que le mouvement vers l'indépendance a déjà commencé aux États-Unis. Certains états souhaitent pouvoir se gouverner eux-mêmes, et ne comprennent pas pourquoi leur argent devrait aller à Washington, a-t-il déclaré.

Seuls quelques états sont prospères, tandis qu'il existe des millions de pauvres en Amérique. Pendant ce temps, le problème de la drogue a atteint des proportions gigantesques. Les états américains veulent s'attaquer au problème du contrôle de la pauvreté, de la toxicomanie et de l'ignorance, a rapporté le collaborateur de Maitreya.

Maitreya a déclaré : *« Le cœur d'une personne est mon parlement, c'est là que je procure des expériences. C'est mon temple. Lorsque j'y parle, des changements se produisent dans le mental, l'esprit et le corps de l'individu, et personne ne peut les arrêter. »*

La technologie de la Lumière et des sons — La technologie de la guerre des étoiles est aujourd'hui mise en application, non dans l'espace, mais dans le secret, derrière des portes closes, a déclaré le collaborateur de Maitreya.

Elle est actuellement utilisée dans des prisons, des hôpitaux, et par les forces armées soviétiques, américaines et britanniques. Certains scientifiques travaillent à la mise au point de rayons lumineux et acoustiques d'un genre extrêmement dangereux qui, s'ils échappaient au contrôle, pourraient détruire des tissus vivants et provoquer instantanément un cancer. Ces armes laser ont été adaptées dans des avions et des sous-marins. La même technologie a également été adaptée à des utilisations civiles, dans des prisons, où l'on a réalisé des opérations sur différentes catégories de prisonniers, visant à effacer certaines régions de leur mémoire.

Selon le collaborateur de Maitreya, si l'existence de ces opérations était révélée, on assisterait aux protestations virulentes de ceux qui se préoccupent de la violation des droits civils et des libertés des prisonniers.

De même, un certain professeur d'un hôpital londonien bien connu poursuit actuellement des expériences trop approfondies sur des gènes humains. Il a utilisé des techniques génétiques pour soigner des malades, mais sans en avertir ses patients. Le collaborateur de Maitreya ajoute qu'il y a quelques semaines, ce professeur a reçu le choc de sa vie lorsque Maitreya lui a fait vivre une expérience consistant à lui faire disparaître sa mémoire. Il a

alors craint que, d'une manière ou d'une autre, les gènes n'aient pénétré dans son propre sang. Ces expériences constituent des pratiques dangereuses qui peuvent altérer la personnalité des individus et les rendre schizophrènes.

Kenneth Clarke — Le ministre britannique de la Santé, Kenneth Clarke, pourrait bien démissionner. Il en a assez de jouer le rôle de l'ennemi public numéro un, pendant que ces collègues restent à l'écart et l'exhortent à tenir bon.

Le collaborateur de Maitreya a déclaré que M. Clarke souhaite démissionner à propos du conflit des ambulanciers, alors que Madame Thatcher et le Chancelier de l'Echiquier lui ordonnent de résister.

M. Clarke se trouve dans une position délicate. Il se sait manipulé par les autres. Le collaborateur de Maitreya a déclaré que si l'argent dépensé par le Trésor pour faire intervenir l'armée avait été utilisé pour payer les ambulanciers, ce problème aurait été résolu depuis longtemps. Maitreya a posé la question suivante : « *Est-ce là une bonne manière de gouverner ?* »

Les forces de l'évolution

Interview de Un des proches collaborateurs de Maitreya

16 janvier 1990

Le rythme de l'évolution — Supposons que vous soyez éclairé et que vous ayez franchi certaines étapes. Que se produirait-il si vous incitiez quelqu'un de moins évolué que vous à courir ? Cet individu s'épuiserait. Et si le processus était encore accéléré, il détruirait cette personne.

Des forces déchaînées — Si vous stimulez le peuple de manière inadéquate, et ébranlez les forces de l'évolution d'une manière anormale, ces mêmes forces agiront non seulement sur les individus mais également sur la terre, les montagnes, la mer, etc.

M. Gorbatchev affronte actuellement ce type de difficulté en Union Soviétique. Lorsqu'il s'est rendu en Occident, il a apprécié ce qu'il y a vu dans les vitrines, et il a désiré la même chose pour son pays.

M. Gorbatchev a stimulé les forces de la vie d'une manière telle que les structures sociales risquent d'être détruites. Cette situation conduit à la désintégration des habitudes de vie.

Si les individus croient que ce qui les entoure leur appartient, cette croyance devient un nouvel « *isme* ». L'attitude consistant à encourager la

possessivité conduit à un processus d'autodestruction.

Dans la création, tout est interdépendant. Si vous revendiquez un droit de propriété sur vos biens matériels, sur votre mari ou votre femme, votre attitude conduira au chaos et à la confusion.

L'interdépendance — Il est nécessaire de respecter les forces d'interdépendance. Lorsque les scientifiques approfondiront leur compréhension des lois de la vie et du mental, il se développera une meilleure compréhension de l'interdépendance. L'interdépendance est le ciment qui soutient la création.

La liberté — La liberté représente essentiellement l'affranchissement des cycles de l'évolution.

Bien que les êtres humains soient toujours en train d'évoluer, le Soi demeure, quant à lui, en dehors des forces de l'évolution.

L'interdépendance économique — En Union Soviétique, M. Gorbatchev a compris que les économies sont interdépendantes.

La seule manière de mettre le monde hors de danger consiste à nourrir les êtres humains.

L'instinct animal — Dans le monde animal règne la loi du plus fort.

Les distorsions, tant du communisme que du capitalisme, impliquent que dans ces deux systèmes le plus fort dicte également sa loi au plus faible. L'ensemble de la création se trouvant présente dans l'être humain, un individu peut avoir la fureur d'un tigre. Il peut se mettre à tuer ses semblables sur son passage.

Les saints pensent avoir dompté leurs instincts animaux. Cependant, lorsqu'ils pénètrent des régions inconnues (du mental, de l'esprit et du corps), ils s'aperçoivent qu'ils ne sont pas libérés de ces instincts.

Identité et nationalité — Maitreya a déclaré : « *Pourquoi porter l'accent sur votre nationalité ? Qui affirme : Je suis Anglais, ou je suis Indien ? Ce n'est pas le Soi, mais l'ego. L'ego est une force satanique.* » C'est la raison pour laquelle Maitreya a par ailleurs déclaré : « *Soyez ce que vous êtes.* » C'est-à-dire vous, le Soi, ni le mental, ni l'esprit, ni le corps.

Les trois principes — Maitreya a déclaré : « *Je suis venu sur terre enseigner trois principes : l'honnêteté, la sincérité et le détachement.* » Si M. Gorbatchev les avait appliqués, le processus de changement en Union Soviétique aurait été plus progressif, et l'interdépendance des différentes régions y aurait été

mise en évidence.

La prière et la méditation — La prière constitue l'un des moyens les plus aisés, les plus doux et les plus élégants de se souvenir du Seigneur. Dans la prière, il y a toujours détachement. Dans la prière, vous ne percevez ni poids ni souci, car il s'agit d'un état d'absolu. Vous expérimentez alors la présence du Tout-Puissant.

Maitreya a déclaré : « *Dans la prière, vous ne serez jamais perdu.* »

La méditation implique un processus conscient de détachement. Il intervient alors un début de prise de conscience du mental, de l'esprit et du corps en tant que véhicules du Soi.

Cependant, dans la méditation, on peut se perdre si on ne maîtrise pas l'approche appropriée, c'est-à-dire s'il existe un attachement aux pouvoirs spirituels.

Le Soi peut se mouvoir à l'intérieur et en dehors du mental, de l'esprit et du corps. Toutefois, les pouvoirs existent bel et bien autour du Soi. Si le pouvoir de l'esprit parvient à attirer le Soi à lui, le Soi se trouve alors captivé par cette énergie, qui peut être soit constructrice soit destructrice, et demeure prisonnier. Une telle situation ne mène nulle part. Dans le pouvoir (c'est-à-dire l'esprit) pour le pouvoir, il n'existe point de salut.

Cependant, dans la méditation, on peut maintenir, grâce au détachement, l'équilibre du mental, de l'esprit et du corps. Mais c'est un long processus.

La nouvelle énergie — La nouvelle énergie dissout actuellement les anciens modes de vie dans le monde entier. Il n'est désormais plus possible de remplacer les nouveaux modes de vie par les anciens, bien que certains leaders politiques (en Chine par exemple) aimeraient qu'il en soit ainsi.

Les lois de l'évolution — Le Seigneur guide chacun d'entre nous à chaque étape de notre vie. Personne n'est à l'abri dans la création. Nous sommes tous interdépendants. Dès que vous comprenez ce que sont les lois de l'évolution, vous les manipulez, sans les détruire.

En Union Soviétique, celui qui remplacera M. Gorbatchev, sera un chef plus efficace, car il saura canaliser et protéger l'énergie qui a été libérée. Le peuple ne sera dès lors pas laissé libre de commettre des actes irréfléchis et destructeurs.

Maitreya a déclaré que « *l'histoire ne se répétera pas* ». Les changements qui se produisent actuellement dans le monde sont engendrés par cette

nouvelle énergie, qui rend les individus conscients des « *énergies* » et de « *l'environnement* ». Ces changements ne se produisent pas dans un ou plusieurs pays particuliers. Les politiques sont aujourd'hui établies à l'échelle mondiale.

Ces changements sont-ils intervenus grâce à des scientifiques ou à des politiciens ? En fait, c'est l'énergie, présente actuellement, qui conduit les nations à une meilleure compréhension de leur interdépendance.

Qui est votre ennemi ? — Maitreya a déclaré : « Cette fois-ci, je m'exprime à travers des individus qui véhiculent mes messages. Ces individus savent que ce serait ne pas me comprendre que d'exclure une seule personne. Si vous me comprenez vraiment, vous saurez qu'il n'existe aucune différence entre vous et votre ennemi.

Maitreya a affirmé : « *Ceux qui lisent ces enseignements les mettent en pratique. A partir du moment où cette pratique devient une habitude, elle devient votre protection, le sceau qui vous garde.* »

La Lumière — On ne devrait pas être attaché à la Lumière. La Lumière, comme la beauté, est faite pour être appréciée. L'univers, créé par le Créateur, est situé dans cette Lumière.

Le collaborateur de Maitreya a par ailleurs ajouté qu'un Swami ayant récemment demandé à Maitreya : « *De quelle manière pouvons-nous offrir les bienfaits de la nature à ceux qui viennent à nous dans le besoin ?* » Maitreya lui a répondu : « *Regardez en vous.* » Le Swami regarda en lui. Il découvrit que, dans la lumière dorée, tout ce qu'il désirait se matérialisait.

Selon le collaborateur de Maitreya, certains Swamis matérialisent aujourd'hui de la nourriture, puis la distribuent.

CITATION

par l'Emir du Koweït

« Nous vivons une époque qui a besoin de la sagesse plutôt que des passions, de la coopération plutôt que de la confrontation, et de la réconciliation plutôt que des menaces. »

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Comment puis-je faire connaître autour de moi cette histoire extraordinaire concernant la présence de Maitreya ? Comment et par où commencer ?

Il existe, bien entendu, de nombreuses manières de relater cette histoire, selon votre connaissance et votre niveau de compréhension du sujet. La meilleure, me semble-t-il, consiste à la présenter comme quelque chose dont vous avez entendu parler, trouvé digne d'intérêt, et qui pourrait être véridique. La moins bonne consiste à l'asséner avec fanatisme à vos interlocuteurs. La plupart des êtres humains ont faim de lumière et de connaissance. Faites observer les changements, les événements extraordinaires se produisant actuellement dans le monde, et demandez s'ils auraient pu être le fait d'une simple coïncidence ? Expliquez, simplement, ce qu'est la Hiérarchie, Maitreya étant à sa tête, et mentionnez son retour accompagné des Maîtres. Présentez-le, non en termes religieux, mais comme un instructeur venu indiquer à l'humanité la route à suivre. Vous pourriez être surpris par la réaction de votre interlocuteur.

Maitreya s'est-il engagé dans cette incarnation grâce au processus de la naissance que nous utilisons ?

Non. Le corps dans lequel Il apparaît actuellement (et dont il peut changer l'apparence à volonté) a été auto-engendré. Au cours des cinq ou six années qui ont précédé juillet 1977, Il a progressivement amalgamé de la substance mentale, astrale et physique, afin de créer un mayavirupa qui lui permet de vivre sur notre plan tout en disposant de sa pleine conscience de Christ. Il demeurera dans ce corps pendant les 2500 prochaines années.

Je crois comprendre que M. Creme ne révèle pas le nom de son Maître afin d'éviter que des individus n'attirent son attention (et donc son énergie) pour satisfaire leur égoïsme, ce qui conduirait à une mauvaise utilisation de son temps et de son énergie. S'il en va ainsi, cette remarque ne peut-elle également

s'appliquer à Maitreya ? A l'heure actuelle, beaucoup s'attachent au nom de Maitreya et attendent son Jour de la Déclaration. Ils attirent son énergie pour leur propre ego. Cela ne conduit-il pas à une mauvaise utilisation du temps et de l'énergie de Maitreya ?

Les deux situations sont complètement différentes. Maitreya incarne ce que nous appelons le principe ou la conscience christique. Cette énergie est librement accessible à tous, au degré ou à la puissance que chacun peut absorber et utiliser. Lorsque nous manifestons cette énergie dans une activité de service, nous attirons automatiquement une plus grande quantité de cette énergie provenant de Maitreya.

C'est de cette manière, par notre action, qu'il peut transformer le monde. Aucune approche purement émotionnelle, ou dévotionnelle, de Maitreya ne peut affecter sa fonction de Christ. Je ne suis pas certain de ce que vous entendez par « Ils attirent son énergie pour leur propre ego ».

[1] Dans une réponse publiée en octobre 1988, vous indiquiez que la prière pour le nouvel âge, transmise par Maitreya, constitue une affirmation : « En affirmant que je suis le créateur de l'univers je peux devenir finalement conscient que je suis Dieu, la véritable réalité. » Vous avez par ailleurs nié le fait que Saï Baba soit le créateur de l'univers. Cela me paraît constituer une contradiction flagrante, puisque vous reconnaissez que Saï Baba a réalisé la divinité et expérimente le fait d'être Dieu. Si cela est bien le cas, il n'est pas tellement étrange de sa part d'affirmer être le créateur de l'univers. Si vous niez cette affirmation, personne ne peut plus prétendre être le créateur de l'univers, quand bien même cette personne prendrait conscience qu'elle est Dieu, la véritable réalité. Il me semble donc que l'idée sous-tendant cette prière mondiale n'est pas logique. [2] Ne vaut-il pas

mieux que nous utilisions cette prière mondiale en étant motivés par l'idée que Saï Baba a créé l'univers avec un seul mot du OM ? Ainsi finirons-nous par pénétrer dans la conscience divine, et expérimentons-nous que chacun d'entre nous est le créateur de l'univers et pourrons-nous l'affirmer.

[1] Le but visé par l'emploi de la prière pour le nouvel âge est de déplacer vers le Soi l'identification portée sur les véhicules (mental, astral et physique), afin de faire l'expérience de soi-même en tant que Soi, c'est-à-dire en tant que Dieu. Le but ne consiste pas à pouvoir prétendre être le « créateur de l'univers ». Naturellement, étant un Etre qui a réalisé Dieu, Saï Baba peut sans aucun doute faire l'expérience de lui-même comme « créateur de l'univers », mais je suis certain qu'il ne revendique pas cela pour lui personnellement. Lorsque j'ai affirmé que Saï Baba n'était pas le créateur de l'univers (si ce n'est dans le sens où, en tant que Soi, nous le sommes tous), c'était en réponse à une question concernant son statut. Les gens sont obsédés par le statut, et cherchent à savoir si leur gourou est plus avancé qu'un autre. Dans l'affirmative, ils en déduisent qu'ils sont eux-mêmes plus évolués. Ma réponse avait pour objet d'ôter leurs illusions aux dévots, de dissiper leurs mirages, non de dévaloriser Saï Baba. Il n'attend ni mon soutien, ni mes critiques. [2] A mon avis, il est préférable d'employer cette prière sans motif aucun. Pourquoi y impliquer Saï Baba ou qui que ce soit d'autre ? En tant que personnalité, il n'a pas créé l'univers avec un (ou plusieurs) mot du OM. C'est le Créateur qui a créé l'univers. Le fait qu'en tant que Soi, Saï Baba, vous, moi et quiconque sommes identiques avec le créateur, n'est pas remis en question.

Vous prétendez que Maitreya n'enfreint jamais le libre arbitre de l'humanité. Cependant, si le Jour de la Déclaration, il communique télépathiquement avec l'humanité toute entière, cette communication constituera une atteinte au libre arbitre de l'homme. Cela paraît donc contradictoire.

Sans vouloir vous contredire, il n'y a pas là

contradiction. Le Jour de la Déclaration, Maitreya ne communiquera télépathiquement qu'en réponse à notre invitation à le faire, par l'intermédiaire de nos représentants, c'est-à-dire les médias. C'est l'absence de cette invitation qui, depuis mai 1982, a constamment reporté le Jour de la Déclaration. C'est également pour cette raison que le Jour de la Déclaration sera précédé d'une conférence de presse à Londres, à laquelle assisteront toutes les nations, représentées par leurs médias ou par des personnes qui ont déjà fait l'expérience de Maitreya.

Si Maitreya nous libère de dettes karmiques qui, sans cela, seraient assez lourdes à payer, est-il possible qu'à un certain moment, dans un futur lointain, des membres de l'humanité actuelle aient à faire face à des désastres et à des difficultés qu'il aurait temporairement écartés de notre chemin ?

Je n'ai pas conscience, dans tout ce que j'ai pu dire ou écrire, d'avoir indiqué que Maitreya « nous libère de dettes karmiques qui, sans cela, seraient assez lourdes à payer ». J'ai indiqué qu'agissant comme agent de l'intervention divine, il réduit les effets des catastrophes naturelles telles que les séismes qui, sans cela, causeraient beaucoup plus de dommages. Dans tous les cas, la réponse à la question est négative.

**(1) Lorsque, par exemple sur la place Tiananmen en Chine, des personnes sacrifient leur vie pour la liberté, s'agit-il d'une décision consciente de leur âme ?
(2) Quelle en est la conséquence sur leur niveau d'évolution ? Augmente-t-il, ou reste-il identique à celui atteint au moment de la mort ?**

(1) Oui. (2) Il reste le même, mais il peut en résulter un bénéfice karmique (c'est-à-dire l'extinction d'un ancien karma) qui facilitera la progression future.

Lorsque Gurjieff parle d'un homme

« quatre » ou « cinq », s'agit-il d'un adepte et d'un Maître, comme vous les décrivez, ou d'un autre état, comme celui d'une personnalité intégrée et de ce que vous appelez un disciple ?

A ce que je comprends, un homme « quatre » est quelqu'un qui travaille toujours exclusivement avec le quaternaire inférieur, c'est-à-dire la personnalité et ses véhicules, mental, émotionnel et physique. L'homme « cinq » est celui qui a étendu sa conscience pour y intégrer un certain degré de conscience de l'âme. C'est un disciple.

Si les disciples de Babaji sont tous des initiés de degré quatre à sept, comme vous l'indiquez, la plupart d'entre eux sont vraisemblablement des Maîtres et, n'étant pas disciples de Maitreya, ne doivent pas faire partie des 64 Maîtres qui, selon vous, résident actuellement sur Terre. Cela ne suggère-t-il pas qu'il pourrait en fait y avoir un nombre indéterminé de « Maîtres » sur cette planète, appartenant à des hiérarchies différentes ?

Il existe 63 (et non 64) Maîtres (les trois Grands Seigneurs que sont le Manou, le Christ et le Mahachohan inclus) travaillant en relation avec l'évolution humaine. Il existe en effet de nombreux autres Maîtres, qui travaillent avec les évolutions sub-humaines ou déviques. Le groupe de Maîtres qui entourent Babaji (qui sont aussi des disciples de Maitreya) est constitué de Maîtres appartenant à tous les départements de la Hiérarchie. Quoiqu'il en soit, il s'agit d'un groupe plutôt restreint.

Pourriez-vous indiquer la structure de rayons et le niveau d'évolution de Rajneesh, récemment décédé ?

Ame 4 ; Personnalité 6, sous-rayon 6 ; Corps Mental 2, sous-rayon 6 ; Corps Astral 4, sous-rayon 4 ; Corps Physique 7, sous-rayon 3. C'était un initié de degré 2,3.

Pourriez-vous indiquer la structure de rayons et le niveau d'évolution d'Andrei Sakharov, le physicien russe décédé récemment ?

Ame 7 ; Personnalité 6, sous-rayon 4 ; Corps Mental 5, sous-rayon 7 ; Corps Astral 6, sous-rayon 4 ; Corps Physique 3, sous-rayon 7. C'était un initié de degré 2,0.

Un article sur Saï Baba, paru dans le Sunday Correspondent du 10 décembre 1989, semblait attirer l'attention sur les « tours de passe-passe », tels que la matérialisation de vibuthi, de bagues, ou de babioles offertes au public. Le portrait journalistique qui s'en dégageait semblait être celui d'un « cirque Saï Baba ». Quel est le but réel de ces cadeaux ? N'y a-t-il pas le risque que la croyance des individus ne devienne dépendante de ces « tours » invraisemblables ? Pourquoi cette « preuve » est-elle nécessaire ?

Je crois qu'il convient tout d'abord de comprendre que Saï Baba n'accomplit pas ces « tours », tels que les matérialisations, dans le but de fournir une « preuve » de quoi que ce soit. Il ne cherche pas à prouver mais à susciter l'intérêt. Il a déclaré qu'il créait ces babioles et les distribuait aux gens (ceux-ci les réclament et les vénèrent) afin que ces personnes désirent ce qu'il souhaite leur donner, à savoir un sens de Dieu, de leur propre divinité, et non de la sienne. Il ne cherche pas à en appeler à la croyance des individus, mais à leur faire prendre conscience de leur divinité. Aussi n'existe-t-il aucun risque de dépendance vis-à-vis de ces matérialisations. Que ceci puisse souffrir exception n'est pas le fait de Saï Baba, mais des personnes concernées.

(1) Lorsque l'humanité saura faire preuve d'amour, de justice et de partage, quel effet en résultera-t-il sur le temps ? (2) Le climat est-il affecté par les attitudes

que nous adoptons dans la vie ?

Ce n'est pas tant le climat (c'est à dire le fait qu'une contrée soit relativement chaude ou froide) mais le temps qu'il fait qui est affecté par nos attitudes. Lorsque règne la dysharmonie, accompagnée d'une grande confusion, de la guerre, d'une extrême inégalité entre les conditions de vie, lorsque des millions d'individus meurent de faim sans raison, et lorsque plus encore vivent dans l'angoisse permanente et le besoin, nous mettons en place des forces destructrices qui, inévitablement, affectent les vies élémentales dont l'activité consiste à engendrer le temps qu'il fait sur la planète. Ces élémentaux réagissent alors de manière dysharmonieuse, et il en résulte des séismes, des ouragans, des inondations, etc. Lorsque nous atteindrons un certain équilibre, les élémentaux et le temps deviendront alors plus facilement prévisibles et plus « normaux ».

Pourriez-vous indiquer la structure de rayons et le niveau d'évolution de Bawa Muhaiyaddeen, instructeur soufi décédé en 1987 ? Il avait fondé l'association Bawa Muhaiyaddeen, qui a son centre à Philadelphie, aux USA.

Ame 4 ; Personnalité 6, sous-rayon 6 ; Corps Mental 4, sous-rayon 6 ; Corps Astral 6, sous-rayon 6 ; Corps Physique 7, sous-rayon 7. C'était un initié de degré 3,0.

A l'âge d'environ sept ans, je vivais à la campagne et lorsque, la nuit, je fixais du regard certaines étoiles, je ressentais comme un effluve de douceur, d'amour et de beauté, semblant provenir de l'étoile que je regardais. Depuis que je suis devenu adulte, cette expérience ne s'est pas reproduite. Sauriez-vous si les enfants sont réceptifs à certaines influences provenant des étoiles et, dans l'affirmative, de quelle nature sont ces influences ?

« Soyez comme de petits enfants » ! Oui, en effet, les étoiles irradient bien des énergies extrêmement

bénéfiques - d'amour, de synthèse et de beauté - et beaucoup d'enfants, ainsi bien entendu que quelques adultes, sont sensibles à cette « poussière d'étoile ».

La plupart des gens, qui vivent dans des villes, ne peuvent même pas voir les étoiles, en raison de l'éclairage urbain. Ceux qui ont la chance de vivre dans des régions où ils peuvent faire l'expérience des énergies en provenance des étoiles devraient tirer profit de ces hautes radiations — et accélérer leur propre progression vers ces mêmes étoiles. Levez les yeux et acceptez, comme un cadeau des dieux, la radiation provenant des Saintes Pléiades.

(1) Quel est le point de vue ésotérique concernant le suicide et l'euthanasie ? De tels actes sont-ils parfois légitimes, comme par exemple lorsqu'ils sont destinés à mettre un terme aux souffrances d'un malade en phase terminale ? (2) Quelles sont les conséquences karmiques de tels actes ? (3) Dépendent-elles des motivations de l'acte, ou bien de l'acte lui-même, sans prendre en considération ce qui l'a motivé ?

Le suicide et l'euthanasie sont deux actes différents, et il faut savoir qu'ils n'ont pas les mêmes conséquences karmiques. Dans des cas d'extrême souffrance, lors de ce qui apparaît d'évidence comme une maladie en phase terminale (encore que personne ne puisse affirmer en toute certitude qu'une maladie soit arrivée en phase terminale), l'euthanasie peut être considérée comme un geste de miséricorde, et les médecins, aujourd'hui, rendent fréquemment - et discrètement - ce « service » à leurs patients. Néanmoins, d'un point de vue ésotérique, ce geste consiste tout de même à interrompre la vie, et les risques d'un usage abusif d'un tel acte sont tels qu'il n'est pas à recommander.

D'un point de vue ésotérique, la principale objection tant au suicide qu'à l'euthanasie, est que ces actes se substituent au dessein de l'âme. C'est l'âme qui, pour se mettre au service du Plan divin, s'incarne, et c'est l'âme qui décide de mettre fin à l'incarnation. La douleur et la souffrance, ainsi que la plupart des maladies, résultent de la friction produite sur les plans physiques (astral et mental compris) par l'inaptitude de l'âme à exprimer sa nature et son but de manière efficace, sans engendrer de résistance,

par l'intermédiaire de la personnalité qui est son reflet. La douleur, la souffrance et la maladie ont donc une raison d'être, et représentent « le revers de la médaille » de la perfection de l'âme. Le suicide n'est vraiment d'aucune utilité, puisque la personne en question reviendra au même point, c'est-à-dire à la même nécessité de remplir le dessein de l'âme dans une incarnation ultérieure. Le suicide n'est pas ce terrible péché contre la vie, comme l'ont prétendu les générations précédentes, mais il représente une ingérence majeure dans les plans de l'âme, et comporte donc des conséquences karmiques en raison du retard apporté à l'évolution de l'âme.

Si, comme le suggère l'enseignement ésotérique, il n'existe aucune entité ni aucun Logos au delà duquel il ne soit plus nécessaire d'évoluer, cela n'implique-t-il pas que tous les êtres sur la chaîne sans fin des êtres - et par conséquent tous les règnes - revêtent une importance égale, et qu'en conséquence, franchir l'étape qui s'étend devant nous ne représente rien de plus qu'être « ici et maintenant » ?

En effet, dans le plan de l'évolution, tous les règnes revêtent une importance identique, et leurs différents niveaux de manifestation sont des reflets, plus ou moins complexes, du Créateur. Cependant, la personne qui a posé la question oublie de mentionner ce facteur qu'est la conscience. C'est en effet grâce à des expansions de conscience éveillée que procède l'évolution. La différence de conscience éveillée est révélatrice de la différence de radiation, et donc d'habileté à servir le plan de l'évolution, existant entre une pierre, une rose, un être humain, un Maître, un Logos solaire, et ainsi de suite à l'infini.

Il est peu fait mention du Maître Sérapis dans les livres d'Alice Bailey. Dans la Mission de Maitreya, il est précisé qu'il est en incarnation et qu'il travaille principalement à l'évolution des dévas, ou des anges, et qu'il est aidé dans sa tâche par le Maître qui, autrefois, fut Mozart. Pourriez-vous donner de plus

amples informations à son sujet, sur ses vies précédentes sur terre, sa structure de rayon, etc. ?

D'après le Maître D. K. (dans Initiation humaine et solaire, d'Alice Bailey, Lucis Press) le Maître Sérapis est : « ...le Maître sur le quatrième rayon; les grands mouvements artistiques dans le monde, l'évolution de la musique, celles de la peinture et de l'art dramatique, reçoivent de lui une impulsion énergétique. En ce moment, il consacre la majeure partie de son temps et de son attention au travail des dévas, ou des anges, et à leur évolution, jusqu'à ce que par leur entremise il soit possible au monde, et dans un avenir immédiat, de recevoir une grande révélation dans les domaines de la musique et de la peinture. On ne peut pour le moment en révéler davantage sur lui, et l'endroit où il vit ne peut être divulgué. »

Un autre Maître du 4^e rayon, qui travaille exclusivement à l'évolution des dévas, est le Maître qui fut le grand peintre flamand Pierre Paul Rubens.

Concernant Saï Baba, est-il vrai : (a) qu'il est un Asura - un être du niveau de la Hiérarchie des Archai, ces êtres situés au-dessus des anges et des archanges, selon la terminologie de R. Steiner - qui s'est détourné de la Hiérarchie, de Dieu, car il voulait lui-même être Dieu, être le « premier » ? (b) qu'il est venu sur terre parce qu'il veut obtenir du genre humain ce qu'il n'a plus lui-même, c'est-à-dire l'amour ? (c) qu'il irradie l'amour que tous les individus concentrent sur lui, sur sa forme, et lui donnent, ce qui explique sa déclaration : « Je n'ai pas besoin de votre argent, je ne veux que votre amour » ? D'autres déclarations émanant de lui indiquent qu'il prétend être lui-même le créateur de l'univers, l'être unique qui pénètre tout et toutes choses. Il a également déclaré : « Vous êtes comme des marionnettes dans les mains de Dieu », ce qui ne laisse aucune place au libre

**arbitre de L'homme.
 (d) En tant qu'être d'un rang aussi élevé, il a d'infinies capacités à duper les individus, car tout son enseignement et tous ses actes sont exacts, mis à part quelques points où sa véritable intention se révèle.
 (e) En raison de son influence positive en Inde et dans d'autres pays, la Hiérarchie lui a offert de prendre à nouveau place en son sein, et d'accepter le fait qu'il existe des êtres qui lui sont supérieurs. Il a rejeté cette offre.
 (f) La Hiérarchie a maintenant décidé de parler publiquement de lui afin de limiter son influence.
 (g) Des êtres déchus d'un rang aussi élevé sont considérés par la Hiérarchie comme étant malades sur un plan très élevé, et ont donc besoin de notre amour, et non de notre haine, pour leur permette d'être libérés.**

(a) Non. (b) Non. (c) Non. (d) Non. (e) Non. (f) Non. (g) Non.

Je ne sais qui a écrit ces idioties. Concernant Saï Baba, il semble que personne ne soit capable de rester neutre, impersonnel. Pour ses disciples, il est l'incarnation de tout être et de toutes choses. Pour ses détracteurs, plus ignorants encore, il est ou bien jugé dans des termes du genre de ceux qui précèdent, ou bien il apparaît comme un charlatan, ou un illusionniste, à la recherche d'un profit personnel. Un jour, la magnifique et simple vérité concernant Saï Baba sera connue, et ceux qui le dénigrent actuellement se trouveront couverts de honte. L'amour qu'il irradie n'est pas la réflexion du nôtre. Il s'écoule au contraire du cœur de Dieu lui-même. Sans cet amour, notre monde serait incommensurablement plus pauvre.

Le phénomène de réincarnation se déroule-t-il dans le temps de manière séquentielle, ou bien pouvons-nous avoir vécu dans le futur, par exemple en l'an 2000 ?

Hors de notre cerveau physique, le temps tel que nous le connaissons n'existe pas. Le passé, le présent

et le futur sont un. Cependant, notre incarnation physique touche à notre expérience du temps physique. On ne peut avoir vécu, c'est-à-dire avoir été, incarné, dans un « temps » encore à venir.

Dans les livres d'Alice Bailey, le Maître D. K. fait souvent référence à « la ligne de moindre résistance ». Qu'entend t-il par là ? S'agit-il de la structure de rayons ? Pourriez-vous expliquer la signification de cette expression ?

La « ligne de moindre résistance » est la direction dans laquelle un flux d'énergie donné trouve le moins d'obstruction. Selon les circonstances, les effets de cette ligne de moindre résistance peuvent être soit constructeurs soit destructeurs.

Si l'on met cette notion en rapport avec la structure de rayons, on s'apercevra par exemple qu'une âme du 2^e rayon trouvera dans une personnalité du 2^e rayon une telle ligne de moindre résistance, et pourra ainsi l'influencer plus facilement, alors que cette même âme du 2^e rayon pourrait trouver dans une personnalité du 1^{er} rayon un obstacle majeur à son expression. De la même manière, un mental du 3^e rayon trouvera peu de résistance à l'utilisation d'un corps physique, et donc d'un cerveau, du 3^e rayon. Des rayons semblables produisent donc une ligne de moindre résistance à leur expression.

Cependant, sur le plan personnel ou psychologique, la ligne de moindre résistance, si elle est adoptée, peut fort bien ne pas engendrer la friction et l'effort nécessaires à un accomplissement et à un progrès véritables. Ce facteur est important dans le choix du travail ou du service d'une vie, et requiert une connaissance plutôt avancée de l'art de vivre.

Pourriez-vous indiquer la structure de rayons et le niveau d'évolution de l'écrivain Samuel Beckett, qui vient juste de mourir ?

Âme 2 ; Personnalité 6, sous-rayon 6 ; Corps mental 1, sous-rayon 6 ; Corps astral 4, sous-rayon 4 ; Corps physique 7, sous-rayon 7. C'était un initié de degré 1,6.